5e dimanche du Temps ordinaire / 7 février 2016

Homélie prononcée par Mgr Noël Simard, Évêque de Valleyfield

à l’occasion de la visite pastorale à Saint-Padre-Pio

JETEZ, LÂCHEZ LES FILETS…

« De la barque, il enseignait la foule… » Cette foule qui se pressait autour de Jésus pour écouter la Parole de Dieu, où est-elle aujourd’hui? Qui veut entendre la Parole de Dieu aujourd’hui?

Qu’est-ce qui intéresse les gens? Qu’est-ce que les gens veulent entendre? Des humoristes, pour rire et étouffer le cri des gens qui souffrent, qui sont désespérés… Des économistes pour nous redonner confiance et rappeler que le profit de nos placements va revenir… Des beaux parleurs qui promettent mer et monde… Et pourtant, la Parole de Dieu nous offre le chemin du bonheur, un sens à notre vie. Elle est un guide à suivre, un guide qui parle d’amour, de don, de pardon, un guide qui a traversé la mort pour nous offrir la liberté et la vie.

Et pourquoi ne veut-on pas entendre la parole? Parce que celui qui la proclame est faux, parce qu’il sonne faux? Ne serait-ce pas plutôt parce que la Parole de Dieu dérange, nous invite au dépassement, à la sortie de soi, pour partager nos dons!

Comme dans l’Évangile d’aujourd’hui, où Jésus invite Pierre à avancer au large et à jeter les filets : au moment où les pêcheurs sont à bout de souffle, tentés par le découragement, alors qu’ils n’ont pris aucun poisson, Jésus les invite à lui faire confiance et à lâcher les filets. Jésus vient chercher Pierre dans sa compétence, son métier de pêcheur, mais au cœur de l’échec de sa compétence. C’est là que Jésus l’appelle. Il montre à Pierre le lieu de ses limites, de ses faiblesses. Fort de son expertise, Pierre n’ose pas aller ailleurs. Jésus lui montre le lieu de sa faiblesse pour aller chercher en lui des capacités insoupçonnées, des compétences non visitées.

Et c’est la même chose pour nous : nous sommes appelés aujourd’hui à lancer les filets là où nous ne pensions pas, à porter le message du Christ ailleurs qu’en terrain connu, qu’en des lieux familiers… Il faut oser, avancer au large…

Quand on regarde nos communautés chrétiennes, notre Église diocésaine, on peut être saisi d’effroi, et se dire que nous sommes dans le creux de la vague. Pensons à l’effondrement de plusieurs de nos institutions : famille, éducation, hôpitaux, etc. Pensons à notre époque centrée sur le Je, l’ego. Comment proposer de faire communauté à des gens centrés sur eux-mêmes, à des gens qui prétendent se faire par eux-mêmes? On n’entend plus dire « Et Dieu créa le monde », mais « l’homme créa le monde ».

On voit dans nos paroisses que plus la réalité est fragile, plus est grande la tentation de se retirer. Avec le Jubilé de la Miséricorde, le pape François veut nous faire réagir et sortir du vide, laisser la peur du risque. Le pape François veut que nous opérions dans nos vies, dans nos communautés, un déclic. Ce déclic, c’est de basculer dans une Église qui n’est pas centrée sur elle, mais sur le pauvre, le pauvre concret. Le pape François nous invite à nous laisser balloter par les pauvretés du monde, à retourner à l’école du pauvre, par la simplicité et par la sortie, à prendre le virage missionnaire pour devenir une Église missionnaire.

À nous le Seigneur propose d’avancer vers le large, ce qui signifie retrouver le sens du voyage léger, et ne pas craindre l’échec : faire confiance à Dieu, avoir le cœur à Dieu, le cœur évangélique. Quand on fait confiance, quand on laisse passer le Christ, quand on le laisse prendre en main les filets, c’est la pêche miraculeuse.

Nous sommes dans le creux de la vague, oui. Nous entrons dans le temps de la pauvreté, du dépouillement, et donc de la miséricorde, car il faut être décomplexés par rapport à la pauvreté et au dépouillement de notre Église. Il ne faut pas avoir peur de l’échec car il faut souvent un drame pour s’ouvrir à autre que soi, pour découvrir des capacités non visitées, redécouvrir la foi.

Avancer au large, c’est refuser de rester sur place, sur la berge, mais aller avec l’Esprit surfer sur l’écume et le creux des vagues. Aller en eau profonde, prendre le chemin du large, c’est aller en périphérie pour rencontrer les gens blessés, ignorés, souvent abandonnés, comme les malades, les personnes handicapées, les réfugiés. C’est reconstruire la communauté autour du pauvre, du malade, de l’isolé, du sans emploi, du sans abri, du travailleur saisonnier, etc.

Dans sa prière pour l’Année de la Miséricorde, le pape François écrit : « Tu as voulu que tes serviteurs soient habillés de faiblesse pour ressentir une véritable compassion » Et qu’est-ce que la compassion, sinon le désir de donner plus : plus de temps, plus d’amour, plus de paix, etc.

The miraculous catch of fish was a historical event in the life of Jesus, but it’s also a symbol of the deep conversion experiences which God grants us from time to time, and which set up a new course in our lives. These experiences usually occur at times when we feel we are stagnating, or not progressing – as spouses, parents, friends, church leaders, ministers, etc. When we are toiling all night and catching nothing. Then one day, God sends Jesus to us and he tells us to « put out into deep water », to move in a new and frightening direction. The message might come from a person, or a homily, a book, a television program, an article in a newspaper, a phone call… Sometimes, Jesus speaks to us from a negative experience : failure, rejection, recognition that we are addicted to drugs, or drinking, or power…

Each and everyone of us, we have our own deep water we must put out into : be reconciled with someone we have refused to speak to for years, moving to a more contemplative prayer, start working among the poor, get involved in the community development, join the AA, do a retreat or attend a seminar. We put out objections like St. Peter’s : we have toiled all night. We’he tried this before and it did not work, and so on… But we do it anyway and it works! We who were totally bored are having now a feeling of awe at the privilege of being a spouse, a parent, a leader, a person committed in the parish, etc…

God invites us to put out into deep water; our mission in life is to lead one another into God’s net, the net of love, sharing, mercy, so that we can all gather into his Kingdom. Jesus is challenging us to put out into the deep waters of building a culture of love and lay out our nets there, so that we may experience a miraculous catch.

Le Seigneur nous invite aujourd’hui à lâcher les filets, à ne pas avoir peur d’aller au large, à le laisser faire des miracles avec le peu que nous lui offrons : notre engagement, une visite à un malade, un don, etc. À nous aussi le Seigneur dit : « Désormais, ce sont des hommes que tu prendras ». Notre mission est d’aider les gens à vivre en Dieu, à se prendre dans les filets de l’amour de Dieu, et à les guider sur les eaux de la Vie éternelle.

AMEN